1934
Chronologie art belge

Décès

DÉCÈS DE **S.M. ALBERT I^er^** (BRUXELLES, 08/04/1875-MARCHE-LES-DAMES, 17/12/1934)

Artistes

Art Berthe (Bruxelles, 26/12/1857-Saint-Gilles, 27/02/1933)
Rassenfosse Armand (Liège,06/08/1862-Liège, 28/01/1934)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

Création du Comité d'Action pour l'Universalité de Rome / C.A.U.R. (Président : Terlinden ; vice-président : Fernand Desonay de Liège).
* « Ce groupe ne prétendait pas que le fascisme à l'italienne était un phénomène international mais que l'ordre nouveau, à base de réforme de l'état et de corporatisme était, lui, universel, chaque pays l'adaptant selon ses propres climat, religion et coutume.
Ajoutons que si le franquisme et le salazarisme plaisaient au C.A.U.R., le national-socialisme allemand ne leur inspirait que méfiance et souvent répulsion.
Cercle de pensée, le C.A.U.R. avait, cependant, un large rayonnement sur la population beige, dû en particulier aux étudiants de Louvain qui rentraient passer le week-end dans leur famille aux quatre coins de la Belgique.
Enfin la légion nationale, groupe d'anciens combattants germanophobes dirigée, depuis 1922 par l'avocat liégeois Paul Hoornaert, fait sienne |'idéologie du C.A.U.R. et apporte à celle-ci la structure de ses 15 sièges, de ses 5.000 membres et de ses 1.500 jeunes gardes » (in J. de Launay: La Belgique à l'heure allemande. Bruxelles, Paul Legrain, 1977, pp. 16-17).
* En juin 1935, à Bruxelles ce groupe organise une exposition titre Exposition de l'ordre nouveau universel.

ETAT

20/11/1934 - 25/03/1935. Georges Theunis II (cath. - lib.)
* Instruction publique : Jules Hiernaux (techn.)

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(21/04-14/05/1934) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Les animaux dans l'art**.
* Organisation : Chambre syndicale des Beaux-Arts et de la Curiosité en Belgique.
** Catalogue.

(/05- /06/1934) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Les plus beaux dessins des Musées royaux des Beaux-Arts**.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA

(06/01-17/01/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Lyna Richard**.

(13/01-04/02/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dufy Raoul**.

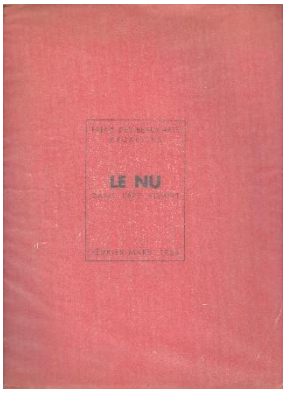
(20/01-31/01/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**La gravure originale belge**.

(20/01-31/01/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Van de Winckel**.

(03/02-14/02/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Cercle L'Etincelle**.

(10/02-28/02/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Les Peintres de la mer**.

(17/02-18/03/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Le Nu dans l'Art Vivant**.
* Après deux ans d'inactivité l'Association L'Art Vivant organise cette exposition.
** Archipenko Alexandre, Bauchant André, Bonnard Pierre, Bourdelle Antoine, Braque Georges, Brusselmans jean, Cantré Joseph, Cézanne Paul, Chagall Marc, Degas Edgard, de La Fresnaye Roger, Derain André, de Segonzac, de Smet Gustave, Despiau Charles, de Toulouse-Lautrec Henri, de Vlaminck Maurice, di Chirico Giorgio, Dufresne Charles, Dufy Raoul, Ensor James, Evenepoel Henri, Gauguin Paul, Gris Juan, Jespers Floris, Jespers Oscar, Laermans Eugène, Léger Fernand, Lhote André, Lurcat Jean, Magritte René, Maillol Aristide, Marcoussis Louis, Matisse Henri, Mellery Xavier, Meunier Constantin, Minne Georges, Modigliani Amedeo, Pascin Jules, Permeke Constant, Picasso Pablo, Pissarro Camille, Renoir Auguste, Rodin Auguste, Rouault Georges, Seurat Georges, Stobbaerts Jan, Tytgat Edgard, Valadon Suzanne, Van den Berghe Frits, Van de Woestyne Gustave, Van Dongen Kees, Van Gogh Vincent, Wouters Rik, Zadkine Ossip.



- Charles Bernard. Préface.
D'aucuns avaient annoncé la mort de l'Art Vivant. Avec ou sans jeu de mots. Il apparaîtra aux visiteurs du présent Salon que la nouvelle est au moins prématurée.
Les gens que vous tuez se portent assez bien. disait un personnage de comédie. Retenons seulement que cet acharnement à tuer relève d'une nécrophilie dont paraissent dangereusement atteints tous ceux qui demandent un retour aux pompiers.
Nécrophiles, qui, aux cimetières des musées, devant toute cette camelote vulgairement étiquetée « Le

Nu au Salon », s'abandonnent à un entraînement que seule la peur du gardien limite à une délectation équivoque. Inutile de dire que nous n'ambitionnons point les myrtes infects d'une industrie qui s'est si bien identifiée aux goûts bourgeois et en est comme la carte transparente. Mais là où dans une forme nue nous discernons une fois de plus le cri éperdu de l'espèce, nous pensons qu'aucune contrainte ne peut comprimer le fougueux désir d'évasion où sa vue nous jette.
Le Nu vivant est en peinture la plus belle invitation au voyage. Il évoque une voilure lourde, des humiers gonflés comme des seins. Il est fait pour marcher sur la mer comme Vénus, et il ne souffre que le décor du ciel.
La présente exposition propose une cure d'air, cette cure d'air que Cézanne, d'après la leçon de Poussin, imposait à des modèles qui n'avaient que trop longtemps, sous les caresses lascives d'une lumière truquée, tourné sur la table de pose des ateliers.
Nous allons suivre dès ce moment, l'évolution du «Nu » dans l'Art Vivant. L'essentiel disait Benvenuto Cellini, c'est de bien faire un homme et une femme nus. Il résumait en ces mots tout l'idéal de la Renaissance en même temps qu'il fournissait un précepte fondamental au métier de dessiner et de peindre. Il n'est que de considérer jusqu'à quel point cette notion s'est pervertie dans l'académisme pour comprendre la nécessité de la réintégration du « Nu » dans l'Art après la grande leçon d'Ingres et Delacroix.
Le « Nu » n'était plus l'idéal du XIX^{e} siècle, mais son vice. On le vit bien au scandale que provoqua « Le Déjeuner sur l'Herbe », où Manet avait fait s'asseoir une femme nue entre deux personnages en veston. Pourtant « *Le Concert* » du Giorgione n'avait jamais choqué personne. Sans doute parce que, au lieu de vestons, on y voit des pourpoints. Aveu naïf d'une époque qui, ne pouvant concevoir la poésie, synonyme de noblesse, que dans une défroque périmée, confesse sa propre impuissance. On vit le « N » déchoir jusqu'à n'être plus, du point de vue des peintres, qu'un exercice d'école, et, de celui du public, une marchandise de contrebande introduite au cœur de la place avec la recommandation des vieux Messieurs de l'Institut.
On comprend qu'au cours des réactions qui sous tant de noms divers tentèrent de tirer l'Art des ornières anciennes, le « Nu » fut traité en suspect. On lui tenait rigueur de cette prostitution en même temps qu'on prétendait atteindre en lui cette hiérarchie des genres où il tenait la première place. C'est peut-être raisonner naïvement de penser que deux pommes puissent en tenir lieu. Cézanne lui-même ne le pensait pas. Encore un coup, ce n'est pas Chardin qu'il voulait « refaire d'après nature ». C'est le Poussin.
S'il a peint des pommes, c'est en dehors de toute préoccupation, et si comme à tant d'autres, ces pommes nous ont servi d'argument contre les défenseurs des hiérarchies périmées, ce n'est point pour les opposer ni aux « Baigneuses », ni à « la Bacchanale ». Car il est un ordre qui consiste non point à forcer la nature, mais à la suivre et qui, parmi toutes les représentations, confère la primauté à celle de l'homme nu.
Ce que Cézanne sentait profondément. Aux majestueuses constructions de l'intelligence dont Poussin avait emprunté les éléments aux paysages et aux modèles humains, Cézanne prétendait opposer l'expression de l'instinct dans une sorte d'exaltation panique.
Oui, il faut comprendre qu'il replaçait ainsi le paysage et l'homme sous le signe de Dyonisos ce qui montre toute la distance qu'il y a de sa révolution à celle de Courbet. Le « Nu » dyonisien de Cézanne se renouvelle constamment à travers l'Art Vivant, tan- dis que le « Nu » naturaliste de Courbet n'a servi que de point de départ à un nouveau défilé de « toutes ces dames au Salon ».
Que l'on n'ait pas compris la différence pourtant essentielle qu'il y a entre ces deux conceptions est trop dans la mentalité d'une époque qui ne pouvait voir le « Nu » qu'en déshabillé, pour qu'il soit besoin d'insister. On a beaucoup parlé de l'obscénité de Cézanne. Quand il exposa sa « Léda » et ses « Baigneurs » chez Vollard, celui-ci raconte que sa servante rentrant à la maison lui dit : « Je crains bien que Monsieur ne se fasse beaucoup de tort auprès de Messieurs les amateurs avec ce tableau des Messieurs tout nus dans la vitrine ». Ce n'est point le lieu de faire le procès d'une Société qui ne verra jamais dans la représentation du « Nu » considérée indifféremment comme une projection dyonisienne où un motif de méditation apollinienne, qu'une vulgaire planche anatomique. Le «Nu » dyonisien ressortit à la poésie la plus haute. Il bondit dans la morphologie, dans le monde de la représentation plastique avec « La Bacchante » toujours maculée à quelque endroit du sang d'une morsure et de jus de raisins.
C'est dans ce sang et dans ce jus que Renoir a trempé ses pinceaux. Il est le grand peintre du « Nu »

dyonisien. « Si Dieu n'avait pas créé la chair de la femme, disait-il, je n'aurais jamais été peintre ». En rapportant cette citation, Francis Carco ajoute : « On peut écrire de Renoir qu'il fut plus qu'un peintre de la femme, et peut-être, après Dieu, son plus généreux créateur ».
On ne peut devant une « Baigneuse » de Renoir ne pas songer à l'Eve dont Victor Hugo place l'image éblouissante au seuil de la « Légende des Siècles ». Sa blondeur est sœur de l'aube vermeille et elle réalise au plus haut degré cette sublimité de l'esprit dans le limon que l'être ineffable pétrit.
Victor Hugo et Renoir se rencontrent ici tout naturellement. Tous deux sont de la grande race des charmeurs de tigres. Leur génie qui unit le primaire aux blandices des plus subtils raffinements, captive en même temps l'élite et le commun. A ce point de jonction où s'accomplit la réconciliation de l'humain, le génie atteint des suprêmes limites.
Aussi comprend-on que Renoir occupe une place à part. On ne le nomme pas d'un même souffle avec ceux dont l'impressionnisme évoque instantanément les noms : Pissarro, Monet, Berthe Morisot, Guillaumin, Seurat. Il n'y a guère que ce dernier qui ait peint le « Nu », et encore, à titre exceptionnel. Une école qui niait la plastique en feignant d'ignorer le corps humain, l'élément plastique par excellence, restait conséquente avec elle-même. Ce sont les fauves qui ont restauré la peinture du « Nu » dont la primauté naturelle se doublait une fois de plus d'une primauté d'école.
Quant aux fauves, s'inspirant de Cézanne, avec Matisse et Derain, ils suivent des voies différentes. Celui-ci a évolué vers un classicisme dont à chaque étape il semble avoir rétréci les limites et aggravé les contraintes pour mieux donner la mesure de ses moyens. Celui-là s'abandonne à sa fantaisie, multiplie les audaces, et comme s'il voulait échapper à la tyrannie de la forme, tour à tour il l'élude ou la force pour la réduire à merci et l'obliger à livrer ses derniers secrets.
Le cubisme, cure d'ascétisme, allait-il proscrire le « Nu ». Moins qu'il ne parût con- forme au double postulat de son éthique et de son esthétique. S'il est l'art de peindre avec des éléments empruntés non à la réalité de vision, mais à la réalité de connaissance, comme dit Guillaume Apollinaire, cette définition n'excluait pas nécessairement le « Nu ». Celui-ci, mais stylisé, étroitement défini dans son symbolisme érotique, dans les arts primitivistes, surtout l'Art Nègre, n'était-il pas à l'origine d'une école qui répudiait avant tout l'apparence du monde visible? La traduction d'un univers occulte, de la réalité en soi, devait les amener fatalement à représenter le « Nu » par le rayonnement des volumes et la multiplication des mesures, selon la formule de Blaise Cendrars. Picasso, au sortir de sa période bleue, où il a torturé à la façon du Greco des formes où la misère physiologique multiplie et porte à leur plus haut degré de tension les valeurs psychiques, s'essaye à cette gageure. Après quoi, ayant tout réinventé, comme on a dit, il réinvente le « Nu » dans une sorte d'épanouissement olympien.
Et Monsieur André Salmon écrira, et combien justement lorsqu'on considère le « Nu » dans son essence profonde, que Modigliani est notre seul peintre du « Nu ». Marinetti a pu fulminer contre lui l'excommunication majeure au nom des futuristes, et les surréalistes chercher des ombres à substituer à cette proie splendide et sûre, Modigliani a raison avec tous ceux, pour qui « l'argile idéale, la chair de l'Eve païenne trempée de larmes selon une tradition antique, comme symbole des puissances de douleur que la femme possède sur l'homme, demeure toujours le suprême talisman qui tire de la réalité le plus beau rêve.

(03/03-14/03/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Vervisch & Ledel.**

(03/03-25/03) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Heintz Richard**.

(17/03-28/03) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **De Heecrabbers**.

(17/03-28/03) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jorissen Antoine**.

(22/03-02/04) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Tapis Persans**.

(14/04-16/05/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon de Printemps**.
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.
** Avec une section suisse : Barraud Maurice, Blanchet Alexandre, Hubacher Hermann, Morgenthaler Ernst, Patocchi Aldo, Walser Karl.
* Section belge.

- Comité : Mario de Machi, secrétaire ; Peinture : Bastien Alfred, Buisseret Louis, Ciamberlani Albert., Opsomer Isidore, Saverys Albert ; Sculpture : Braecke Pierre, Courtens Alfred, Wolfers Marcel ; Blanc et noir : Hissette Louis.
* - Peinture : Abattucci Pierre, Abeloos Sonia, Abeloos Victor, Marc Antoine, Apol Armand, Baes Firmin, Baksteen Dirk, Barthélemy Camille, Bastien Alfred, Boulez Jules-Jacques, Brocas Maurice, Brouwers Jules, Buisseret Louis, Caty Charles, Ciamberlani Albert, Clesse Louis, Cocq Suzanne, Courtens Franz, Courtens Hermann, Crespin Louis-Charles, Crommelynck Robert, De Coorde Charles, Dehoy Charles, De Kat Anne-Pierre, Delcour Pierre, Delvaux, Paul-F. – E ; Delville Jean, De Mont Marcelle, Denonne Alexandre, De Pauw René, Dequène Pierre, De Roover Albert, De Roover Carl, De Saedeleer Valerius, Detry Arsène, De Vaucleroy Pierre, De Witte Gonzalês, Dierckx P. J., Dratz Jean, Dubie Edmond, Du Monceau Mathilde, Dupagne Adrien, Fabry Emile, Fabry Suzanne, Frédéric Georges, Frédérice Léon, Frison Jehan, Gaillard Jean-Jacques, Geudens Albert, Gillis Marcel, Gilsoul-Hoppe Ketty, Gommaerts Fernand, Gouweloos Jean, Gillis Marcel, Gommaerts F., Hageman Victor, Harmignie F., Haustraete Gaston, Hoffman Lucien, Howet Marie, Keller Adolphe-François, Laermans Eugène, Lantoine Fernand, Lebon Charles, Leduc Paul, Logelain Henri, Lynen Amédée, Lynen André, Lyna Richard, Maertens Médard, Maes Jacques, Marin Jacques, Martin Alfred, Mersch Cécile-Clotilde-Fernande, Michaux John, Missonne Eudore, Moens Juliette-Emery, Moitroux Alfred, Montald Constant, Morren Georges, Mous Joseph, Ochs Jacques, Perin Yvonne, Philippot Albert, Pinot Albert, Pire Marcel, Putsage Marguerite, Raty Albert, Rogy Georges, Roidot Henri, Rottie Pierre, Servaes Albert, Schaerpherders Jaak, Seghers Lode, Servaes Albert, Singer Henriette, Sterckmans Marie, Sterckmans Michel, Strebelle Rodolphe, Swyncop Charles, Swyncop Philippe, Thomas Henri, Tondreau P., Van Cauwenberghe Robert, Van Cleemput Jan, Van de Leene Jules, Van den Eeckoudt Jean, Vandervoot René, Van Doren Emile, Van Looy Jan, Van Strydonck Guillaume-S., Verburgh Médard, Verboeckhoven Marguerite, Verhaegen Fernand, Verheyen Alfons, Verneuil Andrée, Verstraeten Edmond, Welvaert Ernest, Willaert Fernand, Winance Jean.
- Sculpture :Bender Valentine, Berchmans Jules, Bonnetain Armand, Braecke Pierre, Callie Bernard, Collin Albéric, Courtens Alfred, Darville Alphonse, De Clerck Oscar, De Korte Maurice, Delneste Robert, De Meester de Betzenbroeck Raymond, Devreese Godefroid, Grandmoulin Léandre, Grard Georges, Gysen Ferdinand, Huygelen Frans, Jacobs Gustave, Kreitz Willy, Ledel Dolf, Metdepenninghen Félix, Minne George (baron), Nootens Edouard, Piette Olivier, Rotsaert Octave, Sarteel Léon-Camille, Theunis Pierre, Van Asten War, Van Goolen J. G., Van Perck Henri, Van Ranst Frans, Vleeshouwers Lode, Vriens Antoine, Wansart Adolphe.,Witterwulghe Joseph.
- Blanc et noir : Apol Armand, Barthélemy Camille, Cauterman Cécile, Cocq Suzanne, De Bruycker J., De Clerck Oscar, De Kat Anne-Pierre, Delmotte Marcel, Delstanche Albert-Jean, Donnay Jean, Higuet G., Langaskens Maurice, Laublin Arthur, Leroy Jean, Martin Alfred, Montald Gabrielle, Mulder Jean, Peiser Kurt, Raty Albert, Regnart Victor, Servaes Albert, Spilliaert Leon, Stuyvaert Victor, Thomas Henri, Van Nooten Jean, Van Vlasselaer Julien.
****** Catalogue (21 x 13,5 ; liste des membres, édition des statuts de la Société des Beaux-Arts, règlement du Salon, liste des œuvres, non ill.)

(14/04-26/05/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Hermann-Paul.**

(28/04-08/05/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le livre belge**.

(12/05-03/06/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le Minotaure** [cf infra / esthétiques / surréalisme].

(12/05-21/05/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Exposition des avant-projets des bâtiments de l'INR**.

(26/05-13/06/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.**Art flamand du 15e au 20e siècle**.

(02/06-13/06/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Elèves et anciens élèves de l'Académie royale des Beaux-Arts**.

(09/06-19/06/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art suédois**.

(30/06-03/07/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Travaux des élèves diplômés de l'Atelier H. Bosché**.

(13/10-24/10/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Buffel Staf ; Lantoine**.

(13/10-07/11/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Madou ; Sobbagh ; Spindler**.

(28/10-30/10/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon de la Coiffure**.

(10/11-21/1 1/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **R.33 Kring van de Beeldende Kunstenaars**.

(24/11-16/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Wauters Emile**.

(24/11-05/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **De Buck Raf ; Daniel**.

(24/11-10/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Tapis d'Orient**.

(08/12-25/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prax Valentine.**

(08/12-25/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Milo Jean**.

(08/12-25/12/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Delvaux Paul**.

[RÉGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES



Art déco. Bruxelles, Uccle, rue de la Seconde Reine 5
Architecte Louis Tenaerts, 1934

Bruxelles, Cercle royal artistique et littéraire

(/ - / /1934) Bruxelles, Cercle royal artistique et littéraire. **Edeline Guillaume**.

(/ - / /1934) Bruxelles, . **Exposition de l'Académie Libre**.
* e .a. Schirren Ferdinand

GALERIES de Bruxelles

Breughel

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Breughel. **Saverys Albert**.

Galerie d'Egmont

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie d'Egmont. **Masui Paul-Auguste**.

Georges Giroux

(janv. 1934) Bruxelles, Garlerie Georges Giroux. **Verburgh Médard**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Garlerie Georges Giroux. **Wolvens Victor**.

(fin 1934) Bruxelles, Garlerie Georges Giroux. **Vandevoorde Georges**.

La Petite Galerie

(/03- /04/1934) Bruxelles, La Petite Galerie. **Boch Anna**.

La Toison d'Or

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie La Toison d'Or. **Janssen Ludovic**.
* Il occupe les trois salles de la galerie.
** L'État acquiert « *Octobre* ».

Louis Manteau

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Puvrez Henri**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Brusselmans Jean**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Boulez Jules**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Zack Léon**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Malfait Hubert**.

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **La Nature Morte de Ensor à Permeke**.
* Participants : ?

Maison d'Art

(/ - / /1934) Bruxelles, Maison d'Art. **Paerels Willem**.

Nos Peintres (rue Marché-aux-Poulets, 30)

(02/02- / /1934) Bruxelles, Galerie Nos Peintres. **Anto Carte**.
* Environ 50 numéros.

Nouvelle Galerie d'Art

(/ - / /1934) Bruxelles, Nouvelle Galerie d'Art. **Nervia**.

Thémis

(/ - / /1934) Bruxelles, Galerie Thémis. **De Troyer Prosper**.

[REGION WALLONNE]

Charleroi. Premier numéro de «La Wallonie nouvelle», hebdomadaire de défense wallonne dont les responsables sont l'avocat Arille Carlier et l'abbé Mahieu pour la vie politique, Émile Lempereur pour la vie culturelle.

Jules Destrée : "Discours à l'Aigle blessé" (Waterloo) sous les auspices de "L'Avant-Garde Wallonne".

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

Prix du Hainaut d'Arts Plastiques : Wallet Taf, peintre.

MONS

Mons, Hôtel de Ville / Salles Saint-Georges et de la Toison d'Or

(01/04-22/04/1934) Mons Hôtel-de-Ville Salle Saint-Georges. **Cercle L'Essaim. Salon (24e)**
* Bésengez L., Bésengez-Herwegh M., Blondiau R., Cambier L-G., Colbrant A-Victor, Courtens A., Cornet E., Daumerie G., Dupont M., Goffint H-L., Hebbelinck R., Léonard H., Libiez-Van Hassel C., Menu A., Michel C., Moitroux A., Ninove A., Ninove Ad., Regnart V., Van Mens I., Van Vreckom J. (Source : catalogue de l'exposition de 1934)
** Catalogue

- Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », in *La Province*, jeudi 5 avril 1934.
- Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim, II », in *La Province*, lundi 9 et mardi 10 avril 1934.
- Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim, III », in *La Province*, samedi 14 avril 1934.

(26/05-10/06/1934) Mons, Hôtel de Ville / Salles Saint-Georges et de la Toison d'Or. **Cercle du Bon Vouloir. Salon (39e)**
Prime de Charles Caty
* 38 artistes, 92 œuvres
- Anto-Carte, Bertrand J-M., Bosquet Andrée, Brasseur E., Carion Marius, Caty C., Delnest R., De Smet G., Dormont J., Dubie E., Dubois R., Dumont G., Duriau A., Gommaerts Fernand, Harmignie F., Jacob G., Lecomte EF., Londot C., Mallet R., Misonne Eudore, Moos L., Noël G. (dit Géo), Postel J., Saverijs Albert, Stiévenart Michel, Stievenart R., Tondreau P., Van de Spiegele Louis, Vereycken E., Wallet Taf, Wesche G.,
+ **Nervia :** Anto-Carte, Buisseret Louis, Depooter Frans, Devos Léon, Navez Léon, Paulus Pierre, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf, Winance Jean.

(28/10-11/11/1934) Mons, Hôtel de Ville / Salles Saint-Georges. **Les Loups. Salon (07e)**
* Delaunois Albert, Detry Arsène, Gillis Marcel, Gregoire Jos, Jacquemotte Albert, Joris Paul.
** Pas de catalogue.
- Anonyme, « Les Loups, 7ème Salon », in *La Province*, lundi 29 et mardi 30 octobre 1934
- Cinabre, « Salle Saint-Georges, Les Loups », in *La Province*, jeudi 1er et vendredi 2 novembre 1934
- Cinabre, « Salle Saint-Georges, Les Loups », in *La Province*, samedi 3 novembre 1934 (exclusivement consacré aux œuvres de Marcel Gillis)
- Cinabre, « Salle St-Georges, Les Loups », in *La Province*, mercredi 7 novembre 1934.
- Cinabre, « Salle Saint-Georges, Les Loups », in *La Province*, vendredi 9 novembre 1934 (consacré à Albert Delaunois).
- Alvarez del Rio, « Impressions d'Art, Les Loups », in *La Province*, samedi 10 novembre 1934.
- Cinabre, « Salle St-Georges, Les Loups », in *La Province*, dimanche 11 novembre 1934 (consacré à Jos Grégoire).
- Cinabre, « Salle Saint-Georges, Les Loups », in *La Province*, mercredi 14 novembre 1934 (consacré à Jacquemotte).

CHARLEROI

Charleroi, Cercle artistique et littéraire

(03/03-19/03/1934) Charleroi, Salles de la Bourse, **Cercle artistique et littéraire. Salon (12e)**
Président : Paul Gérard
Jury d'admission et de placement Président : Paul Gérard, Avocat Membres effectifs Sylvain Colonval, peintre, Marcel Delmotte, peintre, Jos Grégoire, peintre, Fernand Thon, peintre, Georges Wasterlain, sculpteur Membres suppléants Mlle Madeleine Hance, peintre Joseph Manesse, peintre
* 56 exposants
- Peinture : Adam G., Albessart L., Amthor-Leclercq G., Amthor R., Beirens P., Belot A., Bombart M-L., Camus Gustave, Carion Marius, Chapeau R., Clepkens E., Colonval S., Degrange C., Delmotte Marcel, L. Demotte L., Doumont E., Dumont G., Grégoire A., Grégoire J., Guillain M., Hanappe C., Hance M., Inghels E., Lalière M., Lambert E., Lantremange J., Lemaire J., Lepropre M., Leroux H., Liard Robert, Manesse J., Martin A-L., Mascaux A., Moos L., Mulliez A., Patris Z., Piret-Doumont G., Poppe H., Ransy Jean, Renard P., Signet C., Simon B., Souris R-Y., Stekke M., Thon F., Van den Houten L., Verhaegen F., Wuillem L.
- Sculpture : Balland C., Darville Alphonse, Hecq A., Van der Stock J., Wasterlain Georges.
- Arts Appliqués : Alexandre J., Delsaux C., Malaisse A.

- Essarts Marius des, « Encore une calamité publique. Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi atteint de wiboïte aiguë », in *Journal de Charleroi*, dimanche 11 mars 1934.
Dans son article, Marius des Essarts décrit avec force détails l'ostracisme dont fut frappée (par le président du Cercle « vigoureusement appuyé par M. L'échevin des Beaux-Arts ») une « esquisse de nu » de Camus, peu de temps avant que le Salon n'ouvre ses portes.

Art vivant au Pays de Charleroi

(25/03-08/04/ 1934) Liège, Salle Apollo (rue Cathédrale) [**Sans titre**]
* - Peintres, dessinateurs : Camus Gustave, Delmotte Marcel, Dumont Gilberte, Marin Oscar, Moos Lucy, Mulliez Auguste.
- Sculpteurs : Darville Alphonse, Wasterlain Georges.
- Photographe : Chavepeyer Emile.
** Catalogue
- Conférence de M. Willems, lors du vernissage, sur « L'Art Vivant ».
Des dissensions apparaissent dans le groupe, notamment entre les sculpteurs Darville, épris de beauté classique, et Wasterlain, beaucoup plus « rude ». Darville, qui prépare (et obtiendra en 1935) le Prix de Rome quitte le groupe. C'est aussi le cas de Marcel Delmotte, et de Gilberte Dumont.
- Anonyme, « Chronique des Beaux-Arts : A la Galerie Apollo », mars 1934.
- Essarts Marius des, « L'Art Vivant au Pays Noir est invité par les liégeois », in Journal de Charleroi, mardi 27 mars 1934.
- Anonyme, « L'Art Vivant au Pays de Charleroi expose à Liège », in Le Rappel, samedi 31 mars 1934. L'auteur de l'article non identifié compare les sculpteurs Wasterlain et Meunier (« Devant Meunier, vous réfléchissez et puis vous êtes émus, devant Wasterlain, l'émotion vous étreint directement »), avant de faire rapidement l'élogieuse critique des autres exposants : « Camus, peintre de 19 ans, et déjà véritable magicien de la couleur, Delmotte, peintre de composition, de fresques, dont vous pourrez admirer quelques toiles à la cire, Darville, un jeune sculpteur, au métier déjà très sûr, G. Dumont, le peintre des fines silhouettes à contre-jour, Marin, un coloriste tout en puissance, Mlle Moos, aux tons assourdis et comme voilés, Mulliez, un paysagiste, le seul du groupe, qui s'affirme par un curieux mélange de romantisme et d'archaïsme dans un style moderne, enfin Chavepeyer qui constitue une démonstration vivante des possibilités de l'art en photographie ».

(11/08-01/09/1934) Charleroi, Ecole des filles du Centre (rue de la Science). **L'Art vivant au Pays de Charleroi Premier salon national (01^{e}).**
* - Peinture : Buisseret Louis, Crommelynck Robert, Carlier Maurice, Chavepeyer H., Camus Gustave, de Kat Anne-Pierre, Depooter Frans, Devos Léon, Detry Arsène, Delaunois A., Gillis Marcel, Grégoire J., Hance M., Kerels Henri, Latinis G., Le Roux H., Mascaux A., Mallet R., Moos Lucy, Marin O., Navez Léon, Rousseaux F., Scauflaire Edgar, Winance Jean, Wéry Fernand, Wallet Taf.
- Sculpture : Carlier Maurice, Ledel Dolf, Minne George, Wasterlain Georges.
- Blanc et Noir : Carlier Maurice, Chavepeyer A., Chavepeyer Emile, Rousseaux F.
(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 28 août 1934) Commentaires
** Catalogue
- PRÉFACE du catalogue.
En Novembre dernier, un groupe d'artistes réunis chez le sculpteur Wasterlain fondait « L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI ».
C'était une date dans les annales artistiques du Pays Noir. Mais c'était aussi une gageure... Les obstacles ne manquèrent pas - les attaques non plus. « L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI », les a brillamment surmontés, et aujourd'hui, plus que jamais, il se sent fort, et confiant dans l'avenir.
Il a clairement défini ses buts dans son manifeste, notamment en y reproduisant l'article 2 des Statuts, le- quel précise que l'objet principal du groupe est de " stimuler le sentiment artistique dans la région et d'encourager les artistes intéressants et originaux, à quelque tendance qu'ils appartiennent...

Comme moyens, il organise des expositions. La première, à Bruxelles, la seconde, à Liège, ont été de légitimes succès, salués unanimement par la critique.
Le Salon National du 11 Août 1934 marquera pour le jeune groupement une étape plus décisive encore. Seulement, cette fois, ce ne sont pas uniquement des membres de "L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI, qui y participent, mais comme il est prévu aux statuts pour le Salon annuel de Charleroi avec eux un grand nombre d'artistes carolorégiens et étrangers, invités par le groupe.
Le présent catalogue donne, par l'énumération des noms qui y figurent, une idée de l'intérêt d'une telle manifestation - sans précédent à Charleroi. Ces noms, pour la plupart, sont bien connus du public belge; plusieurs même célèbres au-delà des frontières.
Malgré l'éclectisme que nous nous sommes efforcés d'apporter au choix des exposants, nous n'avons pas la prétention de croire qu'il était impossible de faire mieux. Ceci est un début, et seuls les organisateurs de ce genre d'expositions peuvent se faire une idée des difficultés contre lesquelles nous avons eu, et avons encore, à lutter.
Sans doute, l'an prochain, nous appliquerons-nous à satisfaire au vœu d'un plus grand nombre d'artistes.
L'habitude que nous avons prise de faire une place à la photographie a déjà rencontré des objections. Fort heureusement, elles ne viennent pas d'esprits sans préjugés. Il n'est plus possible aujourd'hui de contester l'apport artistique du nouveau procédé de « noir et blanc », dès l'instant qu'il reste lui-même et n'empiète ni sur le dessin ni sur la peinture. Plus autorisé que nous, Charles Bernard, l'éminent critique de la "Nation Belge, n'a-t-il pas écrit: « La question de savoir si la photographie est un art ne se discute plus. Il y a des photographes qui sont des artistes. Quoi de plus naturel puisque la réciproque est vraie et qu'il y a nombre d'artistes ou de gens qui se disent tels qui sont des photographes ».
Pour terminer, nous nous faisons un devoir de remercier de façon toute particulière la Ville de Charleroi qui a bien voulu mettre gracieusement à notre disposition te vaste local dont nous disposons. Nous exprimons de même notre vive gratitude aux personnalités qui ont con- senti à nous honorer de leur patronage, ainsi qu'aux membres protecteurs qui ont permis par leur générosité la réalisation de notre Salon National du 11 Août.
"L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI, saura se montrer digne de la belle confiance qui lui a été témoignée
LE COMITÉ.

- « Le premier Salon National de L'Art Vivant au Pays de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, dimanche 12 août 1934.
- Interim, « L'Art Vivant au Pays de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, mardi 28 août 1934.

CHÂTELET

Châtelet, Cercle d'art et de littérature de Châtelet / CALCC

(30/09-14/10/1934) Châtelet, Cercle d'art et de littérature de Châtelet. **Salon (02e)**. Peinture, aquarelle, dessin, architecture
* Aubry Voltaire, Bressy Richard, Camus Gustave, Degrange Charles, Delmotte Lucienne, François Louisa, Guérin Roger, Hanotiaux Ernest, Poppe Henri, Tillemont, Tilmant Ernest, Wasterlain Georges, Wuillem Louis.

(30/10/1934-16/04/1935). Châtelet, Cercle d'art et de littérature de Châtelet : **Manifestations Mardis littéraires et artistiques**
- Conférences :
Histoire de l'Art par Fr. La terre (« Art romain et Art étrusque », « Art chrétien et Art byzantin », « Voyages autour de la France, berceau de l'Art roman », « L'Art roman dans le temps et l'espace », « Les écoles romanes et les édifices les plus représentatifs », « Voyages autour de la France, berceau de l'Art gothique », « L'architecture gothique », « L'Art gothique (XIIe et XIIIe siècle) », « Le chef d'œuvre de l'Art gothique : N-D de Paris »),

Histoire de la Musique par H.Lebeau (« Du plain chant à Bach », « de Bach à Beethoven »),
- littéraire (« De Baudelaire à nos jours », par Emile Lempereur, « Verlaine et Rimbaud », par Ernest Degrange, « Les dessous du cinéma », par Auguste Marin).
Banquet (13 août 1935), et manifestation de sympathie en l'honneur d'Auguste Marin, lauréat du Prix Verhaeren 1935.
- Corr., « Châtelet, le 2ème Salon des Beaux-Arts », in *Journal de Charleroi*, mercredi 3 octobre 1934.

LA LOUVIÈRE

(10/06-24/06/1934) La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle du Musée. **Cercle Les Amis de l'Art. Salon (20e)**
Un concours est organisé pour le choix de la prime 1934. Il est ainsi décidé d'offrir à tous les membres du Cercle *Paysage de Neige*, lithographie d'Albert Delaunois (œuvre d'une valeur de 500 frs).
Maternité de Victor Regnart et *Expression*, de Jean Winance remportent les 2ème et 3ème prix.
Jury d'admission Président Victor Rousseau, sculpteur Membres Sander Pierron, Léon Devos, Charles Emonts.
* Invités : MM. Victor Rousseau, Sculpteur, et Isidore Opsomer, peintre Invité régional : Angelo Hecq, sculpteur
** 59 exposants
- Section I, Peinture et Arts graphiques : J. Bergmans J., Bernard M., Bertrand JM., Blondiau M., Bressy R., Brogneau F., Camus Gustave, Carion Marius, Clepkens E., Denonne A., Depooter Frans, Devos Léon, Dumont Gilberte, Dupont M., Faut E., Gillis M., Gobert L., Gommaerts Fernand, Grafé L., Grégoire J., Hanappe C., Heemskerk H., Hertoge R., Heupgen A., Jacquemotte A., Leduc R., Legout M., Lepropre M., Liard Robert, Libiez-Van Hassel C., Liénaux F., Manesse J., Misonne Eudore, Moitroux A., Moos L., Navez L., Prinz R., Opsomer I., Radermaker G., Ransy Jean, Renard P., Schelfaut A., Stiévenart Michel, Sussenaire, Thon J., F., Tillemont E., J. Van Aerschodt J., Van Mens I., Van Rompa-Zenke P., Wallet Taf, Winance Jean.
- Section II, Sculpture : Darville Alphone, Delnest R., Dubie E., Hecq A, Joris P., Nicolas R., Rousseau Victor, Wasterlain G.

(29/04-13/05/1934) La Louvière. Cercle Les Amis de l'Art. [**Sans titre**]
* Leduc R., Grafé L., Mallet R., Winance Jean.

(19/03/1934) Fondation du Groupe **RUPTURE** à Haine- Saint-Paul, en Hainaut, chez Albert Ludé. (cf infra / esthétique / surréalisme]

TOURNAI

(09/09-04/10/1934) Tournai, **Cercle artistique. Salon (45e)**
* Commission de Réception et de Placement Président Albert Saverys
** 287 œuvres exposées, 87 participants
- Peinture, aquarelles, dessins, pastels : Albert Jos, Baudet J., Blondiau R., Boch Anna, Bouuaert J., Bruneau F., Caille P., Cauchie P., Chantry H., Claes T., Cockx Jan, Colin J., Coussens J., Dasselborne L., De Backer M., De Bruycker J., De Coene J., Delacroix G., De Littry A., Delville Jean, Demaret A., Derycker G., Devettere J., De Vuyst JN, Dierickx O., Dieu V., Dubois V., Dumortier A., Fack G., Frennet L., Gaudfroy F., Guequier G., Hillebrand D., Hovine J., Hynderick I., Iserentant Mayou, Jamin L., Jefferys J., Jhek A., Leclercq E., Lefebvre G., Legrain F., Letorey A., Libiez-Van Hassel C., Lismonde Jules, Lizon L., Lynen A., Lynen A-V., Madyol J., Malfait Hubert, Massonet, Menu A., Milo Jean, Moitroux A., Moos L., Noël G, Pion Léon, Piron Léandre, Piron Léon, Pollet J., Radermaker G., Rocher E., Saverys Albert, Serrure B., Stekke M., Strebelle Rodolphe, Van

Caeneghem T., Vandenberghe R., Vandenbroeck H., Vanderlick A., Van de Waele R., Verpoorten O., Wallegan A., Wansart E..
- Sculpture: Anthoons Willy-A., Berchmans J., Caille L-M., Dekorte M., Delgrange E., De Meester de Betzenbroeck Raymond, Grard Georges, Mercier N., Metdepenninghen F., Van den Meersche G., G. Verbanck G.
- Architecture : Allard J., Caille J.
- Arts appliqués : Cockx Jan.
*** Catalogue. Couverture : un plâtre du sculpteur George Grard (Tournai, 1901- Bruxelles, 1984)

Province de Liège

Histoire de l'art contemporain, publié par l'Amour de l'art (articles de A. de Ridder, G. Marlier). Paris, 1934.

Directeur de l'Académie (1934-1948) : Jacques Ochs qui devient aussi conservateur du Musée des Beaux-Arts.

Prix Marie: Wybaux Fritz (sculpture décorative)

Prix Doutrelon de Try. Thomas R.

Fondation du Comité d'Action pour l'Universalité de Rome.
* Président: vicomte Terlinden; vice-président: F. Desonay de Liège
☐ "Ce groupe ne prétendait pas que le fascisme à l'italienne était un phénomène international mais que l'ordr nouveau, à base de réforme d l'État et de corporatisme était, lui, universel, chaque pays l'adaptant selon ses propres climat, religion et coutume. Ajoutons que si le franquisme et le salazarisme plaisaient au C.A.U.R., le national-socialisme ne leur inspirait que méfiance et souvent répulsion.
Cercle de pensée, le C.A.U.R. avait, cependant, un large rayonnement sur la population belge, dû, en particulier, aux étudiants de Louvain qui rentraient passer le week-end dans leur famille aux quatre coins de Belgique.
Enfin la légion nationale, groupe d'anciens combattants germanophobes dirigée, depuis 1922 par l'avocat liégeois Paul Hoornaert, fait sienne l'idéologie du C.A.U.R. et apporte à celle-ci la structure de ses 15 sièges, de ses 5.000 membres et de ses 1.500 jeunes gardes." (in J. de Launay, La Belgique à l'heure allemande, Bruxelles, Paul Legrain, 1977, p. 16-17)
☐ En juin 1935, ce groupe organise une «Exposition de l'ordre nouveau universel»

"POUR L'ART WALLON"
Président: Olympe Gilbert; secrétaire générale: Victor Bohet; secrétaire adjoint: René Thonus; trésorier: Paul Hanson, substitut du procureur du roi.
"Nous subissons une crise multiforme, c'est entendu. Mais ce n'est peut-être pas une raison suffisante pour nous interdire, jusqu'à des temps meilleurs, les manifestations d'ordre intellectuel paraissent à d'aucuns relativement superflues, il ne serait pas malaisé de prouver qu'elles sont indispensables à la bonne santé du corps social. Et, tout particulièrement en ces années critiques, la grande misère de l'art est un fait qui devrait préoccuper tout le monde.
C'est ce qu'ont pensé quelques-uns de nos concitoyens. Décidés à travailler, en dépit des difficultés, pour l'art de chez nous, ils énoncent en ces termes les intentions que s'assignent leur groupement: «C'est d'abord d'aider l'un ou l'autre artiste, quel que soit le domaine de son art dans l'exécution d'une oeuvre particulièrement difficile à réaliser à cause de l'ampleur de la conception qui l'a provoquée et

des frais que la réalisation implique. C'est ensuite contribuer à la création d'un sentiment d'intérêt artistique dans notre population et à l'établissement d'une série d'oeuvres de grand art destinées à devenir propriété publique et à constituer un patrimoine de richesses qui témoignera de la valeur de notre génération et de notre coin de terre. C'est enfin profiter de l'imagination de l'oeuvre pour créer une manifestation d'idéalisme.»
Ajoutons que les promoteurs veulent strictement se limiter à la partie wallonne du pays, en choisissant tour à tour, l'une ou l'autre cité wallonne comme siège des manifestations qui permettrait la réalisation de ce projet.
Il se sont permis de prendre l'initiative de choisir Liège comme lieu de leur première expérience et la Niobé du statuaire liégeois Adelin Salle comme première expression de leurs intentions. (...) (in L'Express, Samedi-Dimanche, 17-18/2/1934)

1934. Fondation de **L'Atelier** par Marcel Defize

Marcel Defize fonde un groupe qui se veut être un lieu communautaire de travail autour d'un modèle commun (à «l'atelier», rue des Minimes) et une possibilité de confronter ses idées. Ils admirent les grandes époques, s'interrogent sur l'humanisme et débattaient à propos d'Alain ou de Valéry par exemple.

"Marcel Defize fonda L'Atelier où il se donna pour tâche d'imposer les disciplines nécessaires et auxquelles les peintres sollicités d'une collaboration régulière et totale ne purent tous consentir à s'astreindre." (Léon Koenig, La peinture au Pays de Liège [1939-1942], 1951, p. 78)

Membres ;
Léon Koenig mentionne Marcel Defize, Edgar Scauflaire, Emilie Delbrouck (épouse de Defize), Fanny Germeau, Lucien Hock, Georges et Alix Pauly, Jean Dols, Joseph Koenig, Guillaume Detilleux, François Zolet, Xavier Allard, Gustave Paredis, Paul Cocagne (dont l'arrivée est plus tardive), Ernest Stroobants (qui y aurait été introduit par Gustave Paredis).
Auxquels il faut ajouter le graveur Marcel Dumont et Suzanne Fagard..
Certains artistes comme Xavier Allard, Jean Rets, François Zolet, Lucien Hock, Joseph Koenig n'y firent qu'un bref passage.

"L'Atelier n'est pas seulement une association d'artistes qui occupent un même local et s'offrent de temps à autre un modèle en partageant les frais. Il s'agit d'un groupe de réflexion « longuement poursuivies » et d'expériences collectives « passionnées » (Aloys Moray in cat. Fanny Germeau, 50 ans de peinture, Liège, 1991) qui, outre les arts, aborde la littérature, la philosophie ainsi que les grands problèmes du moment, tels la guerre d'Espagne ou la montée de Rex, « pour en découvrir la valeur sociale et l'enracinement éthique » (Fanny Germeau). Plusieurs de leurs membres, Defize le premier militeront au Parti Communiste et - ou - feront partie du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Les membres de l'Atelier se retrouvent chaque soir pour débattre, parfois tard dans la nuit, des écrits de Valéry, de Malraux, d'Alain et d'autres. Ils participent activement au soutien des républicains espagnols, réalisant des affiches anti-fascistes. L'activité essentielle du groupe est évidemment artistique." (S. Alexandre, Ernest Stroobants in Art et Fact n° 14 / 1995)

Marcel Defize.
- "Meneur et charismatique, Defize marque de son empreinte le concept de l'art. Bien qu'issu du surréalisme, il oriente le groupe vers «un réalisme différent cependant du réalisme socialiste jugé trop bourgeois» (F. Germeau). La clientèle de l'artiste étant essentiellement bourgeoise, cette philosophie invite les membres à ne pas exposer mais à créer pour s'accomplir soi-même. L'art ne cherche nullement à plaire ou à suivre les modes afin de pouvoir être exhibé et vendu. Plastiquement, ce réalisme se réclame d'un certain classicisme renaissant. Il vise à adapter l'art antique et du Quattrocento au monde moderne. L'attrait qu'Uccello et Piero della Francesca exercent sur Defize est manifeste (Aloys Moray)." (Serge Alexandre, 1995, op. cit., p. 84)
- "Marcel Defize est un esprit curieux. À mieux dire, il est la curiosité même. Il est féru de classicisme,

et cependant il est particulièrement averti des propositions contemporaines ; il est très conscient de la transition qui s'opère dans le monde et il s'efforce obstinément, véhémentement, à découvrir le rythme de la peinture de demain, c'est-à-dire de la peinture qui s'adaptera à une société rénovée. Tâche énorme, surhumaine et qui requiert du génie. Mais le génie, il le sait, est «une autre histoire» et il se contente d'inciter ses émules, en payant lui-même d'exemple, à travailler le dessin, à enrichir leur culture, à ne négliger, dans leur formation d'artiste, aucun des éléments qui les trouveront prêts à servir efficacement leur art, demain. Cela peut être dangereux. C'est déjà presque une abdication. En art, on « n'attend pas demain ». Je souhaite que l'avenir m'apporte un démenti." (Léon Koenig, [1939-1942], 1951, p. 78)
- "Présenté ainsi [comme Léon Koenig], Defize peut apparaître comme une espèce de chef imposant son autorité aux membres du groupe. Par ailleurs, la volonté d'intellectualiser l'art et de lui attribuer une portée socialisante voire politique sans aller toutefois à en faire un outil de propagande à part entière, semble à priori faire peu de cas de l'imagination créatrice de chacun. Les artistes qui ne trouvèrent pas réponse à leurs aspirations quittèrent rapidement le groupe, fuyant peut-être un quelconque asservissement. Inversement, les autres, portés par une conviction et un enthousiasme commun, y cultivèrent un esprit d'émulation collective propre à générer une production artistique intéressante. Si Defize dirige incontestablement L'Atelier, la participation au groupe résulte d'une démarche volontaire visant la quête d'éléments susceptibles d'accomplir un art personnel." (Serge Alexandre, 1995, op. cit., p. 84)

Fanny Germeau.
"J'ai eu la chance, en sortant de l'académie, de faire partie d'un atelier où des sculpteurs et des peintres discutaient, échangeaient des idées, recevaient des gens et peignaient. C'est là que j'ai acquis ma formation artistique et politique." (Interview de Fanny Germeau par Anne Grosjean in La Meuse, 11/10/88)
"En 1933, notre vie ne se dissociait pas de ce qui se passait dans le monde : la montée du fascisme, la guerre d'Espagne, le Front populaire en France." (F. Germeau, 1988, op. cit.)
C'est à L'Atelier que Fanny Germeau découvre toutes les écoles picturales qu'elle ne connaissait pas; la littérature aussi.
- "Avant « L'Atelier », j'adorais Valéry puis j'ai fait la connaissance de Céline, de Simone de Beauvoir et d'André Malraux." (F. Germeau, 1988, op. cit.)
- "J'aimais la musique, la poésie mais le fait de fréquenter l'Atelier m'a tellement emballée que j'ai orienté ma vie vers la peinture. Cet Atelier m'a ouvert au monde et il fut ma seconde naissance. L'Atelier m'a apporté trois choses essentielles : la peinture dont j'ai découvert qu'elle n'était pas seulement la copie de la nature, le communisme alors que mon milieu familial était à l'opposé - et la maçonnerie." (in Bernadette Raskin, en préparation; photocopies des pages 6 à 12 fournies par Mme Germeau, le 12/4/1999)
- "Nous devions certainement être influencés par Piero della Francesca, par Ucello. Nous étions intéressés par l'influence de leurs techniques nouvelles sur la forme et par la philosophie de leur art. La perspective, l'anatomie, la composition elle-même faisait un passage du christianisme à la Renaissance par l'apport d'idées nouvelles, le retour aux formes amples et architecturales des archaïques Grecs et Romains. Même le contenu figuratif ressentait le passage du christianisme à l'humanisme. Ainsi chez Piero della Francesca, si l'iconographie des personnages était toujours la même que celle des chrétiens, la forme était devenue anti-chrétienne. Les personnages, les vierges étaient fortes et hautaines ses anges ressemblaient plus à des condottieres qu'à des anges. Le Christ avait cessé d'être un martyr, il était fort et vainqueur, sortant de sa tombe. Même dans la flagellation d'Urbino, il réservait une part prépondérante à l'architecture et une sorte de désintérêt pour la scène qui se passait au fond, comme figée, alors que des personnages du premier plan, d'un autre type que les personnages chrétiens robustes et sans mystique, sans mystère, recréaient justement un mystère d'un autre genre. Un mystère artistique qui n'avait plus rien à voir avec le mystère chrétien. Nous étions très frappés par le fait que le sujet avait si peu d'importance et que la forme l'emportait magistralement.
Ce vers quoi nous tendions, c'était de faire un art qui dépasserait l'anarchisme et l'amoralité pour reprendre en main les rênes de la raison et essayer d'atteindre un humanisme poétique et artistique sans tomber dans les essais inesthétiques du « réalisme socialiste ». Il fallait réétudier l'évolution des civilisations, des arts primitifs qui avaient précédé les arts grecs (l'art archaïque). D'autre part, la

Renaissance, les Pré-Renaissants, le Quattrocento, voir comment l'expression artistique avait pu ressusciter de la période précédente et apporter de nouvelles racines à l'art tout en respectant sa longue tradition, cela nous préoccupait beaucoup. Nous connaissions l'expressionnisme allemand, flamand (Permeke) et l'École de Laethem-Saint-Martin, mais nous ne pouvions pas être très influencés par cette dernière parce qu'elle était essentiellement flamande, près de la terre, sans grande spiritualité. Ce que nous cherchions plutôt, c'était de continuer l'art latin : un expressionnisme latin imprégné de classicisme, ce qui était assez paradoxal." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

Fanny Germeau publie un article, "La féminité et le féminisme" in La Femme Wallonne dirigée par Marie Delcourt.
Toute sa vie, elle a étudié la représentation de la femme en art, de la préhistoire à nos jours. Elle a ressentie cette représentation comme relevant de l'idée de la femme objet. Dès lors elle concentrera toute sur énergie sur l'étude de la représentation d'une femme sujet (Conversation du 12/4/1999)
"La politique nous envahissait. En 1936, on a connu les grandes grèves, le Front Populaire" (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)
"En 1937, je suis allée à l'Exposition de Paris où j'ai découvert Guernica au sommet du pavillon espagnol. L'Espagne était en guerre et ce fut un choc pour moi de découvrir que le cubisme avait réussi d'une façon plus percutante à exprimer l'horreur que ne l'avait jamais fait l'art du réalisme socialiste." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)
"Les années suivantes, parallèlement à nos recherches, nous nous occupions de ce qui se passait à l'extérieur de nos frontières. La guerre d'Espagne battait son plein; des enfants espagnols étaient amenés en Belgique pour échapper à l'horreur des combats. Le fascisme montait. Il y a eu Munich. C'est à ce moment que j'ai été membre du Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes où j'ai connu des Francs-Maçons qui m'ont fait entrer en Maçonnerie." (Fanny Germeau cité par B. Raskin, en préparation)

Scauflaire Edgard.
"En 1934, Scauflaire est membre fondateur de L'Atelier, groupe animé par Marcel Defize. Le centre de ce groupe, situé cour des Mineurs, est surtout un lieu de travail autour d'un modèle commun, où les artistes ont la possibilité de confronter leurs idées. Les membres (Emilie Delbrouck, Julien Hock, Fanny Germeau, Georges et Alix Pauly, Jean Dols, Joseph Koenig, Guillaume Detilleux, François Zolet, Xavier Allard, Gustave Paredis, Ernest Stroobants, Paul Cocagne, Marcel Defize et Edgar Scauflaire) admirent les grandes époques, s'interrogent sur l'humanisme et débattent à propos de Valéry par exemple. Pour Scauflaire, c'est la dernière expérience qu'il consacrera aux recherches en commun." (in E. Scauflaire, éd. Delphine Quirin - Louis Maraite, 1994, p. 51)
* pour Fanny Germeau, Scauflaire ne fit jamais partie du groupe (Entretien avec Serge Alexandre, Art et Fact n° 14, 1995, note 46).
** cf. Pierre Colman. Edgar Scauflaire in Bulletin des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 1964, 1-2, p. 91-100 et plus spécialement p. 96 ; « 1934 ; co-fondateur du groupe L'Atelier est l'animateur. Liège », information reprise telle quelle dans Delphine Quirin et Louis Maraite, Edgar Scauflaire. Peintre-poète. Liège, 1994, pp. 29 et 51 (D. Quirin est l'auteur d'un mémoire dactylographié en Histoire de l'Art sur E.. Scauflaire, ULg, 1992-1993) (même note dans l'article de S. Alexandre)

Joseph Koenig .
"Il [Joseph Koenig] m'emmena certain jour à L'Atelier. L'énoncé d'un exercice infligé à une douzaine d'artistes adultes : Peindre... une pomme (ô Cézanne !) résonna longtemps à mes jeunes oreilles" (Théodore Koenig in Histoire de la peinture chez Phantomas, Bruxelles, éd. Lebeer-Hossmann, 1990, p. 367)

* Hock, les Pauly, J. Dols, J. Koenig étaient liés à Anthologie
« Ils ne restèrent bientôt plus que 7 puis 4 qui concertent encore aujourd'hui leurs recherches. » (L. Koenig, 1951, op. cit., p. 78)

(29/04-12/05/1939) Liège, Galerie du Journal La Meuse : **L'Atelier. Les peintres Cocagne, Defize, Delbrouck, Germeau.**

Dernière exposition de L'Atelier.
"Au début de 1939, nous avons exposé quelques toiles à la galerie du journal La Meuse. C'était notre chant du cygne car la guerre était là. Les choix politiques allaient aussi diviser les gens de l'atelier et les disperser. En '40, il y eut l'évacuation et nous n'avons plus séjourné à l'Atelier, il est resté à l'abandon. La Gestapo l'a visité et nous y avons retrouvé très peu de choses de nos essais, de nos dessins, de nos toiles et de nos sculptures."

- Herte in *La Meuse*, 29-30/04/1934, p. 6.
"Il y a quelques deux ans, nous avons relaté, dans ces colonnes, la visite que nous avions faite à un groupe d'artistes liégeois, dont l'atelier collectif est installé dans une vieille chapelle de la cour des Minimes. C'est cette même équipe que nous retrouvons aujourd'hui, occupant les cimaises de la Galerie du boulevard de la Sauvenière.
Disons tout de suite que les espoirs que la critique liégeoise avait fondés sur eux ne sont pas déçus, et que, bien au contraire, il nous plaît de saluer cette exposition comme un des faits marquants de la saison artistique finissante.
Lorsqu'il s'agira un jour ou l'autre d'écrire la chronique du mouvement pictural à Liège, durant ces dix dernières années, on ne pourra, sous peine de lacune grave, omettre de souligner l'intérêt primordial que présente l'activité de cet atelier des Minimes, où des artistes se sont appliqués avec une conscience exceptionnelle, à rechercher le sens de la peinture. En d'autres régions, où le contact entre le public et les artistes est plus immédiat, plus direct voire plus impérieux, il est hors de doute qu'une telle entreprise aurait déjà connu les assauts de la publicité, ne fut-ce qu'à des fins idéologiques ou prétendument culturelles. Nous avons déjà vu cela quelque part, et l'idée d'une école régionale est tellement séduisante, pour ceux qui se sont assigné le rôle de publiciste artistique, que l'on serait tenté de s'étonner de l'absence d'un tel fait, si cet atelier avec ses efforts et ses réalisations n'était né précisément à Liège, terre de l'individualisme et de l'indifférence comme il n'en est nulle part ailleurs. L'atelier des Minimes représente pour nous un effort tellement louable en soi et l'œuvre auquel celui-ci aboutit est si intéressant que l'on se doit d'y souscrire pleinement et de marquer d'une pierre blanche l'étape heureusement accomplie sur le chemin périlleux de l'art.
On ne peut porter un jugement sur cette exposition sans en mesurer la qualité à l'aune des valeurs courants; il n'et question ici ni d'épater les bourgeois, ni de les séduire, ni de leur concéder un pouce de terrain, en échange de quelque sonnante et trébuchante devise. Ces dames et ces messieurs ne se proposent nullement d'envahir les antichambres, les salons, les boudoirs ou les salles à manger des hôtels les plus richement décorés de notre cité. Que non point ! Ces peintres ont tout simplement décidé de faire de la peinture une chose sérieuse, qui sollicite l'effort continu, ignorant les commodités des contingences et la sonorité des outrances faciles. Ils ont œuvré, le plus sérieusement du monde, t il résulte de leur labeur un ensemble d'œuvres qui, selon un air de cousinage sympathique, n'en sont pas moins marquées du sceau de leur personnalité respective. C'est là un bien rare spectacle, aux temps où nous vivons, et c'est mieux encore qu'une exposition intéressante, puisque c'est la preuve qu'une époque comme la nôtre a des rigueurs de méthode et un sens du collectif auxquels peuvent se soumettre des gens talentueux et pas du tout fantaisistes. Autrefois on a bâti de la sorte des édifices qui sont des joyaux. Ce sont des œuvres toutes vivantes ici, et on aujourd'hui on assiste à une démonstration très puissante de la valeur d'une discipline. Une commune volonté de style, dans le dessin, dans la composition des palettes ; des différenciations marquantes, définissant les tempéraments respectifs des exposants et en prolongement, une commune aspiration vers une forme d'art plus libre, plus décantée…
(…) Dans l'ensemble, un groupe remarquable par son unité et ses personnalités nuancées et une des plus impressionnantes réalisations d'atelier qu'il nous ait été donné de voir à Liège.

- in *La Meuse*, 01/05/1934, p. 4.
"La parenté spirituelle entre les quatre peintres qui exposent actuellement à la galerie d'art du journal La Meuse est immédiatement visible : ils ont une pareille façon d'envisager le sens et la portée de leur art, une même foi dans sa nécessité intrinsèque ; ils cherchent sa justification et son indépendance selon des normes identiques. C'est à l'imagination de l'artiste qu'ils confient le soin essentiel de

l'œuvre; dès lors, de leur parenté spirituelle même, de leur ressemblance fondamentale, sort la diversité de leurs ouvrages respectifs. Ne nous abandonnons pas à la tentation de chercher parmi ces quatre amis un chef de file: ce serait, au reste, contraire au respect que chacun d'eux éprouve et professe pour la liberté de chacun des autres. Que, cependant, le travail en commun, l'amitié, le constant amical et fougueux échange des réflexions et des expériences agissent sur les quatre peintres de ce groupe, voilà qui est peu douteux; on ne peut d'ailleurs que s'en féliciter et pour eux et pour ceux à qui se présentent leurs travaux, car ces contacts, s'ils peuvent être dangereux souvent, s'affirment féconds dès qu'ils se produisent entre des personnalités fortes et formées; or en l'occurrence, c'est le cas.
Au **catalogue**, on a adopté, pour le classement des peintres, l'ordre le plus admissible en raison même de ce qu'il a d'entièrement arbitraire mais de généralement convenu. Faisons de même pour tâcher de rendre quelques-unes des impressions laissées par une visite à l'exposition.
(… = un petit paragraphe par artiste) (non signé)

- Ed. S. [Edgar Scauflaire] in *La Wallonie*, 06/05/1934
Enfin, voilà donc que se montrent dans une exposition remarquable de cohésion et de style, quelques-uns de ces jeunes peintres liégeois qui, dans leurs ateliers de la cour des Minimes, élaborent une œuvre qui, incontestablement, comptera parmi les plus significatives de notre renouveau artistique.
Mmes E. Delbrouck, F. Germeau, Marcel Defize et M. Cocagne, tous quatre très avertis des évolutions de la peinture contemporaine, se sont attachés à en dégager les éléments qui leur permettraient de la prolonger dans une voie originale.
Non seulement ce groupe d'artistes a poussé très loin dans la voie de la perfection la recherche des moyens techniques, mais encore il a su observer son époque et en marquer fortement les thèmes très simples qu'il interprète. Malgré cette forte discipline, chaque individualité de cette compagnie a su néanmoins garder intacte sa propre sensibilité. Et c'est là ce qui fait de cette manifestation d'art si émouvante et que s'y retrouvent, intensément exprimées, les qualités de chacun : (…)
Chez tous quatre, les qualités de peintres s'imposent par l'ampleur et la richesse, les qualités d'artistes par la sincérité de l'émotion et la force avec laquelle elle se trouve exprimée.
Au résumé, on se trouve là devant un ensemble tel qu'on n'en vit plus chez nous depuis bien des années. Puisse un large succès en récompenser les auteurs

Fondation de **Nord 7**.

"Cette année-là naissait des débris d'une association de jeunes artistes de Belgique, un groupe Nord 7 composé de six jeunes peintres: Jacques Dessart, Marcel Dumont, René Hauben, Milo Martinet, Jean Rets, l'aquarelliste Henry Schuts et de Lucien Hock, enfin, transfuge de L'Atelier." (Léon Koenig, 1951, p. 78)
Exposition en 1935, en 1937 et une dernière exposition en novembre 1938.

Léon Koenig dans ce même livre signale l'existence d'un **Groupe mosan** composé de Jacques Hendrick, Gustave Massin, Georges Melon, Laurent Larose, France Delperée, Pol Nollet et les sculpteurs Eugène Boffa et René Motte.

Mambour illustre les « *Récits du Congo* » de Joseph Conrad.

A. Wansart exécute «*La Navigation» pour le palais du centenaire au Heysel* (bz; 4,5 m)

Inauguration de la *statue du lieutenant général Bertrand* par **L. Gérardy** (place Th. Gobert)

Jean Dols entre dans la classe de Jean Donnay.
***** Il exécute une *affiche pour Sabena*

F. Wybaux est nommé professeur à l'école technique provinciale de Seraing.

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, Cercle des Beaux-Arts

(04/02-15/02/1934) Liège, Cercle des Beaux-Arts**. Crommelynck Robert**.
- Élise Champagne, "Randonnée espagnole", 1934 [concerne également le peintre Robert Crommelynck]

GALERIES de Liège

Apollo

(/ - / /1934) Liège, Galerie Apollo. **L'Art Vivant au Pays de Charleroi**.

Liège, Galerie du Journal La Meuse

(/11- /11/1934) Liège, Galerie du Journal La Meuse. **Wybaux Freddy**.

Lutetia

(/02- /02/1934) Liège, Galerie Lutetia. **Janssen Ludovic**.
*Il rompt avec la traditionnelle série de paysages campagnards et innove en montrant au public quelques paysages industriels et une imposante collection de moulins à vent.

Galerie Pro Arte

(28/10-09/11/1934) Liège, Galerie Pro Arte. **Delfosse Joseph**.

VERVIERS

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Galerie Le Studio

(/ - / /1934) Ostende, Galerie Le Studio. **Tytgat Edgard.**

(/ - / /1934) Ostende, Galerie Le Studio. **Servaes Albert**.

La Panne, Galerie De Vlierhof

(/ - / /1934) La Panne, Galerie De Vlierhof. [Sans titre]
* e.a. Masui Paul-Auguste

Roulers (Roeselaere), Feestzaal

(06/05-23/05/1934) Roulers, Feestzaal. **Kunstsalon 1934**.
* e. a. Servranckx Victor

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Kunstzaal Ars

(/ - / /1934) Gand, Kunstzaal Ars. **Malfait Hubert**.

(/ - / /1934) Gand, Kunstzaal Ars. **De Smet Gustave**.

(/ - / /1934) Gand, Kunstzaal Ars. **Permeke Constant**.

(/ - / /1934) Gand, Kunstzaal Ars. **Strebelle Rodolphe**.

(/ - / /1934) Gand, Kunstzaal Ars. **Minne George**.

Gand, Vooruit

(/ - / /1934) Gand, Vooruit. **Toorop Charley**.

(/ - / /1934) Gand, Vooruit. **De Troyer Prosper**.

(/ - / /1934) Gand, Vooruit. **Wolfs Hubert**.

Province d'Anvers

ANTWERPEN-ANVERS

Anvers, Stadfeestzaal

(/ - / /1934) Anvers, Stadfeestzaal. **Art pictural et architectural de Suède**.
* Organisation : Kunst van Heden.

(/ - / /1934) Anvers, Stadfeestzaal. **Daeye Hippolyte, Tytgat Edgard**.

(/ - / /1934) Anvers, Stadfeestzaal. **Jespers Oscar**.

(/ - / /1934) Anvers, Stadfeestzaal. **Dufy Raoul.**

Anvers, Feestzaal Meir

(05/05-06/06/1934) Anvers, Feestzaal Meir. **Salon 1934. Vierjaarlijksche en Jubeltentoonstelling 1834-1934**.
* Organisation.: L'Art contemporain.
** e. a. De Smet Gustave, Ensor James, Laermans Eugène, Minne George, Paerels Willem, Permeke Constant, Schirren Ferdinand, Servaes Albert,

Anvers, Cercle des Beaux-Arts

(/ - / /1934) Anvers, Cercle des Beaux-Arts. **Exposition d'ensemble.**
* e. a. de Witte Adrien.

Anvers, Kunstzaal Artes

(/ - / /1934) Anvers, Kunstzaal Artes. **Malfait Hubert, Permeke Constant, Saverys Albert**.

(06/10-19/10/1934) Anvers, Kunstzaal Artes. **De Smet Gustave.**

GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Campo

(/ - / 1934) Anvers, Galerie Campo. **Masui Paul-Auguste**.

Anvers, Galerij Janus.

(/ - / /1934) Anvers, Galerie Janus. **Tytgat Edgard**.

(15/12-28/12/1934) Anvers, Galerie Janus. **Spilliaert Léon**. 34 petits tableaux.

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

SURREALISME.

(12/05-03/06/1934) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **EXPOSITION INTERNATIONALISTE DU SURREALISME**.
* Sous les auspices de le revue **LE MINOTAURE**.
* A l'initiative d'Elt Mesens, devenu secrétaire de l'Association pour Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en collaboration avec l'éditeur Skira et avec l'appui d'André Breton et Paul Eluard.
** PREMIERE EXPOSITION SURREALISTE D'UNE TELLE ENVERGURE DANS LE MONDE.
*** Arp, Balthus, Beaudin, Bores, Brancusi, Braque, Brauner, De Chirico, Dali, Derain, Despiau, Duchamp, Ernst, Gargallo, Giacometti, Hugo, Klee, Laurens, Lipchitz, Magritte, Maillol, Man ray, Matisse, Miro, Picasso, Rattner, Roger, Roux, Tanguy.
**** André Breton est à Bruxelles pour l'exposition internationale du Surréalisme donne une conférence « *Qu'est-ce que le surréalisme ?* ».
(la première dans le monde) organisée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles sous les auspices de la revue Minotaure.

- Léon Koenig, « Les surréalistes au Minotaure à Bruxelles (Dali, Valentine Hugo, Magritte, Ernst, Picasso, ...) » in *Anthologie n°*5, juin 1934.
* "J'éprouve une certaine pudeur à parler d'une exposition de peinture surréaliste où l'on rencontre Derain et Matisse «ces fauves du jardin zoologique» comme dit Breton, et Pablo Picasso magicien du trait et de la matière. Chirico est là aussi, magnifiquement impassible et définitif et Juan Miro. Juan Miro s'étire en tous sens. Est-il félin, est-il volute ? On ne sait. Sa couleur reste dure, précise, attachante. Le peintre des formes absentes. Et puis les autres...

Une halte chez Salvador Dali.
Dali, chiure de Maldoror, neveu dégénéré de Chirico, nous vous disons tout de suite, simplement, que nous ne marchons pas. Vous avez volé les mouches de Bunuel, vous photographiez des énigmes comme Cocteau mais cela sent la retouche, les lois de la pesanteur du sexe vous obsèdent. Parfait. Ce déballage d'inconscient judicieusement fourbi est d'une fadeur lamentable. Mille regrets.
De Valentine Hugo, une tête de vamp et des pierreries (fausses). Il s'agit, paraît-il, d'un portrait de Rimbaud. Magritte ou l'histoire d'un compromis. Suite de concessions exactes. Presque du trémolo. Une mention cependant à Borès. Ces messieurs-dames sont trop intelligents pour s'abuser, pourquoi veulent-ils nous passer leur fausse monnaie ? Il leur manque la virilité de Picasso, son application austère, sa constance, son honnêteté. Il leur manque la profondeur inquiétante, le lyrisme de Chirico, la liberté, la fantaisie de Milo, il leur manque le diabolisme de Max Ernst (que j'allais oublier), sa déchirante humanité. (Sa «piéta» ou la Révolution la Nuit). Ils possèdent une habilité remarquable, une faculté étonnante d'assimilation, tout n'est pas perdu.
Paul Klee, lui, s'amuse, le rire de l'idiot.
À deux pas de là, nous avons revu Jérôme Bosch et Breughel. Juste compensation."

Mesens publie un numéro de Documents 34 : « **INTERVENTION SURRÉALISTE** » qui réunit tous les noms importants du moment : André Breton, Tristan Tzara, Benjamin Péret, Salvador Dali, René Crevel, René Magritte, Paul Eluard.
* e. a.
- **Manifeste. « *L'Action immédiate* »**
Sur les possibilités de l'action révolutionnaire en dehors du P. C.
- **Manifeste : *Les derniers stratagèmes***
Contre le Plan du Travail de De Man.

Scutenaire et Souris formulent un certain nombre d'actions très « apolithiques ».

Fernand Demoustier écrit *La région du cœur* (nouvelle)
Fernand Demoustier rencontre Mesens et Nougé.

Groupe Rupture (1934-38).

(19/03/1934) Fondation à Haine- Saint-Paul, en Hainaut, **chez Albert Ludé**.

Fondateurs : **Achille Chavée (avocat), André Lorent (bibliothécaire), Marcel Parfondry (instituteur), Albert Ludé (chimiste).**

Rejoints par **André Bovy** (avocat), **Jean Louthe** (musicien, disparu trop tôt)

Fernand Dumont de Mons y adhère bientôt, le13 avril1935.

Et plus tard par **Marcel Havrenne, Jean Dieu, Armand Simon, Max Michotte, Van de Spiegele, Marcel Lefrancq, Bob Deplus, Constant Malva (Alphonse Bourlard), René Lefebvre, Max Servais, Pol Bury** (en 1938).

Le groupe devient la base d'un mouvement surréaliste autonome.

Ils publient un cahier annuel, ***« Mauvais Temps*** » dont le numéro unique sortira en 1935.

André Breton suit attentivement leurs travaux.

Bibliographie : - S. Alarcia, *Le groupe rupture*, Cahiers marxistes, 174, juin-juillet 1990.

(01/06/1934) Breton fait une conférence, à la Maison des huit Heures de Bruxelles, intitulée : « Qu'est-ce que le Surréalisme ? »
Invité par Mesens et Nougé à l'occasion de l'exposition *Minotaure*, Breton donne une conférence : *Qu'est-ce que le surréalisme ?* : « Les propos malséants qu'on nous impute, les attaques soi-disant inconsidérées, les injures, les ruptures, les scandales - tout ce qu'on nous reproche tant - nous les avons trouvés sur la même route que les poèmes […] Aujourd'hui plus que jamais la *libération de l'esprit,* fin expresse du surréalisme, aux yeux des surréalistes, exige pour première condition la *libération de l'homme,* ce qui implique que toute entrave à celle-ci doit être combattue avec l'énergie du désespoir, qu'aujourd'hui plus que jamais les surréalistes comptent pour cette libération de l'homme en tout et pour tout sur la Révolution prolétarienne. »
Pour l'édition de ce texte, René Magritte signe la couverture du livre.

- *HERMÈS*, N° 3, MAI 1934 [88 P.] [cfr Site Revue / Hermès **https://art-info.be/recherche/Herm%C3%A8s**]

Prix

Prix de Rome : Yvonne Perin.
Prix de Rome pour la sculpture : Alphonse Darville.

Prix au concours annuel de l'académie royale : E. Notens.

Prix Louise de Hem : Léon Devos.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(02/02-11/03/1934) Paris / FR, Grand Palais. **Salon du cinquantenaire de la Société des Artistes indépendants**.
e. a. Servranckx Victor

(03/03-16/03/1934) Paris / FR, Galerie Bernheim-Jeune. **Salon des Artistes Musicalistes (02e)**
* e. a. Servranckx Victor
** Mêmes expositions à Prague, 1935 ; La Haye, 1936 ; Budapest, 1936.

(19/12/1934-08/01/1935) Paris / FR, Galerie de Paris. **Jeune Belgique**.
* Catalogue : Préface de Paul Fierens.

(/ - / /1934) Paris / FR, Trocadéro: La Passion. **Trente siècles d'art religieux**.
* e. a. Lacasse Joseph
** Catalogue

(/ - / /1934) Paris / FR, Néo Parnasse (bld. Raspail). **Salon des Tuileries (12e).**

* e. a. Lacasse Joseph
** Catalogue

PAYS-BAS

(/ - / /1934) Amsterdam / NL, Kunsthandel Buffa & Zonen. **Permeke Constant**.

(/ - / /1934) Rotterdam / NL, . Rotterdamse Kunstkring. **Permeke Constant**.

(/ - / /1934) La Haye / NL, Koninklijke Kunstzalen Kleykamp. **Permeke Constant**.

(/ - / /1934) Leyde, Museum de Lakenhal. **Permeke Constant**
Est-ce une même exposition en divers lieux ?

SUEDE

(03/03-25/03/1934) Stockholm, Liljevalchs Konsthal. **Belgisk Konst**.
* Organisation Kunst van Heden.
** e. a. Brusselmans Jean, Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, Ensor James, Jefferys Marcel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Laermans Eugène, Meunier Constantin, Minne George, Paerels Willem, Permeke Constant, Ramah, Servaes Albert, Schirren Ferdinand, Smits, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Van de Woestijne Gustave, Wouters Rik.
*** Ensuite (mai) à Malmoe, (26/05-17/06) à la Kunsteners Hus d'Oslo.

POLOGNE

(/ - / /1934) Varsovie / PL, . **Art belge**.
* Albert Jos, Buisseret Louis, Carte Anto, Daeye Hippolyte, Ensor James, Jespers Floris, Laermans Eugène, Meunier Constantin, Minne George, Permeke Constant, Saverys Albert, Tytgat Edgard, Wouters Rik.

- Cezary W. Domanski, de l'Université Maria Curie-Sklodowska, de Lublin, Pologne : ***Cent ans d'art belge à Varsovie***, en 1934 LA LETTRE MENSUELLE, LETTRE N° 14, Octobre 2001
Un quart de siècle après l'exposition de groupe des peintres belges a Varsovie pour laquelle nous avons publié un autre article (voir ci-dessous), le public polonais eut à nouveau l'occasion d'admirer les oeuvres des artistes belges. Ce fut cette fois l'exposition-rétrospective intitulée "Cent ans d'art belge" inaugurée à l' I.P.S. le 4 novembre 1934. L'organisation I.P.S. (l'Institut de la Propagation d'Art) fut active de 1930 à 1939. Son pavillon d'exposition se trouvait sur la rue Krolewska a Varsovie.
Le président de la République Polonaise, M. Ignacy Moscicki, accepta la présidence d'honneur du Comité de patronage de l'exposition "Cent ans d'art belge". Parmi les membres de ce Comité de patronage, on trouvait aussi : M. V. Comte Davignon (ministre plénipotentiaire du Royaume de Belgique en Pologne), le professeur Paul Lambotte (directeur du Département des Beaux-Arts en Belgique) et M. Pierre Bautier (conservateur honoraire des Musées Royaux Belges).
L'exposition rassembla 146 objets d'art : des tableaux, des sculptures et des dessins. Les oeuvres étaient représentatives de l'évolution de l'art belge depuis les débuts du classicisme jusqu'aux tendances modernes. La plupart des oeuvres présentées provenaient des musées belges, mais quelques-unes étaient issues de collections privées (M. de Lathuy, M. Jacques Meunier, M. H. Le Boeuf).

Voila la liste des oeuvres qui retinrent l'attention des critiques polonais :
J. Fr. NAVEZ : "La famille". LEYS : "Corps de garde" ; "Saint-Luc". L. GALLAIT : "Les derniers moments du Comte d'Egmont". Ch. DEGROUX : "La vendeuse de palmes" ; "La moisson" ; "L'aumône". E. SMITS : "Vue de Rome". HENNEBICQ : "Paysage d'Italie". STEVENS : "La visite". J. WERVEE : "Chevaux à l'abreuvoir". J. STEVENS : "La voiture dans le sable". C. MEUNIER : "Vue sur Rupelmonde". J. HEYMANS : "L'abreuvoir". G. VOGELS : "Mon jardin". I. VERHEYDEN : "L'automne". H. BOULANGER : "Un matin à La Hulpe". F. KHNOPFF : "Un paysage (Fosset)" ; " Le silence". SMITS : "Christ". RICHIR : "L'élégie". VAN RYSSELBERGHE : "Nu couché". MORREN : "Le petit déjeuner". ENSOR : "Nature morte" ; "Squelettes se chauffant". GOFFIN : "Le chemin du village". I. OPSOMER : "Portrait du Roi Albert". ANTO-CARTE : "Madonne et petit village". VAN ZEVENBERGHEN : "Intérieur de boulangerie". C. PERMEKE : "L'étalage" ; "Deux paysages".
En outre, on exposa les peintures de : De Braekeler, Evenepoel (deux), R. Vouters, C. Cromelynck, Tytgat, van den Eeckhaudt, Bayle, J. Storie, Agneessens, de Vinue, Dubois et Artan. On put voir aussi les sculptures de C. Meunier, T. J. Vincotte, R. Wouters, G. Minne, Rousseau, Rombaux et les dessins et gravures de J. De Bruycker, A. L. Rassenfosse et A. Delstanche.
L'exposition montra l'intérêt que suscitait l'art belge en Pologne. Elle fut décrite dans tous les périodiques culturels polonais comme „Bluszcz", „Pion", „Sztuki Piekne", „Swiat", „Tygodnik Ilustrowany", „Wiadomosci Literackie", „Droga" et „Nike". Les critiques l'évoquèrent de manière flatteuse, même s'ils regrettèrent l'absence d'œuvres de Lamorinière, Courtens ou Knyft. Ils relatèrent au travers des oeuvres vues les traits communs de l'art belge.
Ainsi, Mme Leokadia Bielska écrira : "La couleur des oeuvres est spécifique, riche, le plus souvent chaude ; la manière d'observation de la nature est assez typique" (Droga" 1934 nr 11). Pour Mme Z. Norblin-Chrzanowska, l'art belge apparut dans l'exposition comme "l'épopée triomphante de la couleur" (Swiat" 1934 nr 45). Il convient de noter que le Ministère de L'Instruction Publique acheta trois oeuvres à l'occasion de cette l'exposition : la sculpture "Buste du Roi Albert" par T. Vincotte, et deux eaux-fortes de Jules de Bruycker ("La Cathédrale de Rouen" et "La Cathédrale d'Anvers").
L'exposition se termina le 2 décembre 1934. Elle fut la dernière grande manifestation en Pologne de présentation de l'art belge avant le déclenchement de la deuxième guerre mondiale.
Cezary W. Domanski
Monsieur C.W. Domanski est psychologue et historien des sciences à l'Université Maria Curie-Sklodowska, de Lublin en Pologne. Docteur es Lettres, il s'occupe entre autres de la psychologie de l'art et de la création artistique, ainsi que de l'histoire de la science polonaise au XIXe siècle. Depuis longtemps, il rassemble toutes les informations concernant les artistes et hommes de science polonais qui habitèrent et travaillèrent en Europe (surtout France, Belgique, Hollande, Italie, Allemagne et Grande-Bretagne) de 1800 à 1939. Cet article est le troisième qu'il offre à Mémoires. La qualité de l'information et son originalité sont toujours au rendez-vous. Le site de Mémoires doit beaucoup à M. Domanski.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(/ - / /1934) Kosice / Tch., . **[Sans titre]**
* e.a. Masui Paul-Auguste.

YOUGOSLAVIE

(/ - / /1934) Zagreb / Youg., Moderna Galerija. **Masereel Frans**.

ITALIE



(01/05-31/10/1934) Venezia / IT. **Biennale de Venise (19e).**
* Président : Giuseppe Volpi di Misurata
** Secrétaire général : Antonio Maraini

Pavillon belge
* Commissaire : Paul Lambotte.

Expositions personnelles de **Opsomer Isidore, Rassenfosse Armand, Van den Eeckhoudt Jan**.

** Anto Carte, Baltus Georges M., Buisseret Louis, Debonnaires Fernand, De Bruycker Jules, Delvaux Paul, de Meester de Betzenbroek Raymond, De Pauw René, Devos Léon, Frédéric Léon Henri, Gilsoul Victor Olivier, Goffin Jean, Hermant Tony Alain, Hoffman Lucien, Hoslet Jean-Joseph, Jonniaux Alfred, Latinis Georges, Laudy Jean, Ledel Dolf, Logelain Henri, Opsomer Isidore, Paulus de Châtelet Pierre, Peiser Kurt, Perin Yvonne, Permeke Constant, Rassenfosse Armand André Louis, Rombaux Egide, Rousseau Victor Léopold, Severin Mark, Sterckmans Marie, Van Den Eeckhoudt Jean, Verburgh Médard, Wollès Lucien.


XIX Esposizione Int. d'Arte di Venezia (1934 XII) Fototeca dell'A.S.A.C. della Biennale
Padiglione del Belgio Salone Centrale Mostra Isidore Opsomer

©Photos : Giacomelli / ASACdati
La Biennale di Venezia


XIX Esposizione Int. d'Arte di Venezia (1934 XII) Fototeca dell'A.S.A.C. della Biennale
Padiglione del Belgio PARTICOLARE DELL'INTERNO

Autre participation belge :
Palazzo centrale ("Italia"), Giardini. Exposition internationale de portraits du 19e siècle - Belgique - Salles 2-12- Commissaire : Paul Lambotte.

* De Lalaing Jaques, De Vigne Paul, De Winne Lievin, Devreese Godefroid, Dillens Julien, Ensor James, Evenepoel Henri, Lagae Jules, Hendrik Leys Baron Jan August, Mellery Xavier, Navez François-Joseph, Samuel Charles, Simonau François, van der Stappen Pierre Charles, Van Rysselberghe Théo, Vinçotte Thomas, Wauters Émile.

ETATS-UNIS

(/ - / /1934) New York / US, Galerie Durand-Ruel. **Sans titre**.
* e. a. Stevens Alfred